



HAL
open science

L'affectivité négative : un facteur de risque à la survenue du craving pendant l'abstinence ?

Laura Cyr, L Bernard, J-L Pardinielli, C Cutarella, V Bréjard

► To cite this version:

Laura Cyr, L Bernard, J-L Pardinielli, C Cutarella, V Bréjard. L'affectivité négative : un facteur de risque à la survenue du craving pendant l'abstinence ?. *L'encéphale*, Jan 2021, Paris, France. hal-03149284

HAL Id: hal-03149284

<https://hal.science/hal-03149284>

Submitted on 22 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Réf. : A26657LC

L'affectivité négative : un facteur de risque à la survenue du craving pendant l'abstinence ?

L. Cyr^{1,2}, L. Bernard^{1,2}, J-L Pedinielli¹, C. Cutarella², V. Bréjard¹

1 : Aix-Marseille Université, Laboratoire de Psychologie Clinique de Psychopathologie et de Psychanalyse, Aix-en-Provence, France.

2 : Clinique Saint-Barnabé, Ramsay Santé, Marseille, France.

Introduction

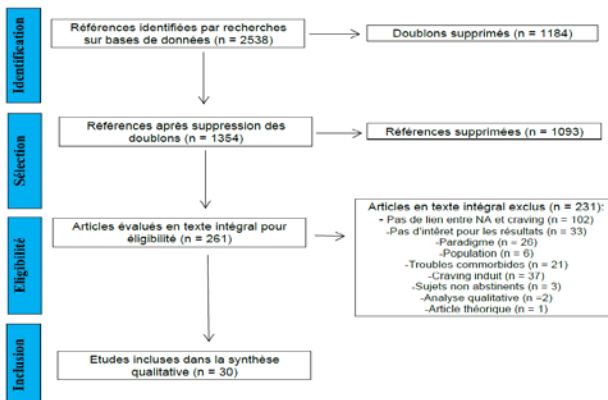
Dans l'addiction, le craving joue un rôle causal dans la rechute (Witkiewitz & Marlatt, 2004). De nombreuses études expérimentales ont mis en évidence l'effet prospectif des affects négatifs dans la consommation problématique de substances après une période d'abstinence, qu'ils soient de nature transitoire (Scherer, 1984) ou une tendance stable de personnalité (Watson et Clark, 1984). L'objectif de cette revue systématique a été de synthétiser la littérature existante sur le lien entre l'affectivité négative et le craving dans les troubles liés à l'usage de substances chez le sujet adulte dépendant et d'étudier la façon dont ces variables sont liées entre elles pour affiner nos connaissances sur les facteurs de risques à la rechute.

Méthode

- La recherche a été menée en juillet 2020.
- L'algorithme de la recherche a été le suivant : ((((((state negative affect) OR (negative emotion)) OR (negative mood)) OR (emotional distress)) OR (negative affectivity)) OR (negative emotionality)) AND ((craving) OR (urge)). Les mots-clés ont été systématiquement croisés dans les trois bases de données électroniques (PubMed, PsycINFO, Web of Science) pour des études publiées entre 1980 et 2020.
- La validité interne des études sélectionnées a été mesurée à l'aide du système de notation NHLBI (Uloko et al., 2018).

Résultats

- Sur 30 études sélectionnées, 90% ont révélé une corrélation positive entre les affects négatifs et le craving.
- 15 études portaient sur le tabac, 10 portaient sur l'alcool.
- L'association entre l'affectivité négative et le craving a été plus robuste lorsque combinée avec des modérateurs de personnalité (Cordovil de Sousa Uva et al., 2010 ; Brodbeck et al., 2014 ; Park et al., 2016 ; Cook et al., 2004).
- Les troubles de la régulation émotionnelle et l'alexithymie constituent des facteurs précipitants le craving dans un contexte d'affectivité négative (Khosravani et al., 2017 ; Thorberg et al., 2019 ; Luminet et al., 2016).



Conclusion

- Cette synthèse confirme que le craving peut être thymodépendant, ce qui constitue un facteur de risque majeur à la rechute en période d'abstinence. L'affectivité négative en tant qu'expérience interne chronique a reçu moins de soutien empirique alors que la littérature scientifique montre que les pratiques de consommation sont en lien avec une symptomatologie anxieuse et/ou dépressive.
- Des études longitudinales sont nécessaires pour approfondir nos connaissances sur l'évolution de ces relations à travers le temps.